

Je viens de faire la transcription exacte du catéchisme de Dole (1835) dont on trouve la reproduction dans un ouvrage de Pierre MERLIN paru en 2005 aux éditions de Folklore comtois s'intitulant :

**Bons cousins charbonniers autour d'un catéchisme de la « société secrète », 1835 (sociabilité - symbolique - politique)**

collaboration de : François LASSUS, Dominique VUAILLAT, Jean-François RYON, Christian FOYET

Par souci d'efficacité de compréhension des mots abrégés j'ai mis **en bleu** et entre parenthèse leurs significations... et j'ai aussi respecté l'orthographe et la pagination de ce catéchisme.

(2)

## INSTRUCTION

OU

# CATECHISME

DES

BB.: CC.: FF.: CHARB.:,

*CONTENANT*

La manière d'initier et de donner les différents grades dans cet ordre, avec des discours propres à ces cérémonies

\*\*\*\*\*

Imprimé par les 3 BB.:CC.: MM.: CH.: , G., M., T.,  
À leur O. de Dole,

**AN DE LA V.:L.: 5835.**

-----  
(imprimerie de Prudont)

(95)

## MORALE CH.:

ou

PORTRAIT DES BB.: CC.: CH.:

-----

1- Craignez un Dieu vengeur et tout ce qui le blesse,  
C'est là le premier pas qui mène à la sagesse ;  
Ne plaisantez jamais ni de Dieu ni des saints ;  
Laissez ce vil plaisir aux jeunes libertins.

2- Que votre probité soit sincère et solide,  
Et qu'à tous vos discours la vérité préside.  
Tenez votre parole inviolablement,  
Mais ne la donnez pas inconsidérément.

3- Soyez officieux, complaisant, doux, affable,  
Poli, d'humeur égale, et vous serez aimable,  
Du pauvre qui vous doit n'augmentez pas les maux,  
Payez à l'ouvrier le prix de ses travaux.

4- Bon père, bon époux, bon maître et sans faiblesse,  
Honorez vos parents, surtout dans leur vieillesse.  
Du bien qu'on vous a fait soyez reconnaissant ;  
Montrez-vous généreux, humain et bienfaisant.

5- Donnez de bonne grâce : une belle manière  
Ajoute un nouveau prix au présent qu'on veut faire.  
Rappelez rarement un service rendu :  
Le bienfait qu'on reproche est un bienfait perdu.

- 6- Ne publiez jamais les grâces que vous faites :  
Il faut les mettre au rang des affaires secrètes.  
Prêtez avec plaisir, mais avec jugement.  
S'il faut récompenser, faites-le dignement.
- (96) 7- Au bonheur des humains ne portez pas envie,  
N'allez pas divulguer ce que l'on vous confie.  
Sans être familier, ayez un air aisé :  
Ne décidez de rien qu'après l'avoir pesé.
- 8- A la religion soyez toujours fidèle :  
On ne sera jamais honnête homme sans elle.  
Détestez et l'impie et ses dogmes trompeurs :  
Ils séduisent l'esprit, ils corrompent les mœurs.
- 9- Ne rejetez pas moins tout principé hétéétique :  
C'est peu d'être chrétien, si l'on est catholique.  
Aimez le doux plaisir de faire des heureux,  
Et soulagez surtout le pauvre malheureux.
- 10- Soyez homme d'honneur, et ne trompez personne ?  
A tout ses ennemis un cœur noble pardonne.  
Aimez à vous venger par beaucoup de bienfaits ;  
Parlez peu, pensez bien, et gardez vos secrets.
- 11- Ne vous informez pas des affaires des autres ;  
Sans air mystérieux dissimulez les vôtres.  
N'ayez point de fierté, ne vous louez jamais,  
Soyez humble et modeste au milieu des succès.
- 12- Surmontez les chagrins où l'esprit s'abandonne ;  
Ne faites rejaillir vos peines sur personne.  
Supportez les humeurs et les défauts d'autrui ;  
Soyez des malheureux le plus solide appui.
- 13- Reprenez sans aigreur, louez sans flatterie ;  
Ne méprisez personne, entendez raillerie.  
Fuyez les libertins, les fats et les pédans ;  
Choisissez vos amis, voyez d'honnêtes gens.
- 14- Jamais ne parlez mal des personnes absentes ;  
Badinez prudemment les personnes présentes.  
Consultez volontiers, évitez les procès ;  
Où la discorde règne, apportez-y la paix.
- (97) 15- Avec les inconnus usez de défiance ;  
Avec vos amis même ayez de la prudence.  
Point de folles amours, ni de vin, ni de jeux ;  
Ce sont là trois écueils en naufrage fameux.
- 16- Sobre pour le travail, le sommeil et la table,  
Vous aurez l'esprit libre et la santé durable.  
Jouez pour le plaisir et perdez noblement ;  
Sans prodigalité, dépensez prudemment.
- 17- Ne perdez point de temps à des choses frivoles,  
Le sage est ménager du temps et des paroles.  
Sachez à vos devoirs immoler vos plaisirs,  
Et pour vous rendre heureux, modérez vos désirs.
- 18- Ne demandez à Dieu ni grandeur, ni richesse,  
Mais pour vous gouverner demandez la sagesse.  
Ne vous vantez de rien, gardez vos secrets ;  
Vous deviendrez alors de B. C. parfait.

PRIERE AVANT LES T.:

Souverain Grand-Maître de ce vaste Univers, toi qui, de ton trône auguste, pénètres les replis les plus cachés de nos cœurs, purifie-les du feu sacré de ton amour, imprime à nos âmes le caractère de ta divine sagesse ; que ton influence céleste guide nos démarches et dirige nos pas dans les sentiers de la justice ; éloigne de nous les impies et les pervers, et qu'u-

(98)

niquement occupés au grand ouvrage de notre perfection, elle soit le prix de nos travaux. Ainsi soit-il !

S'il s'agit d'une V.: de table, le B.: C.: ajoute après la prière précédente :

Tu nous as donné la vie, tu en soutiens tous les instans, daigne répandre tes divines bénédictions sur nous, sur nos familles et sur ces mets : c'est en ton nom que nous les bénissons.

Ici le R.: Ch.: élève la main :

Que l'usage que nous en allons faire soit un remède souverain contre les maux qui peuvent nous affliger ; répands, dans nos âmes, ce baume consolateur de la sagesse et de la vertu qui a fait le bonheur de tous les élus; fais qu'un jour, dans ton sein, nous puissions à jamais chanter avec eux ta gloire éternelle. Ainsi soit-il !!!

Le R.: Ch.: ayant fait la bénédiction des mets, frappe un coup. –Chaque B.:C.: porte sa hache en travers de soi. Il en frappe un second. – Ils la posent ensemble sur la table, le taillant tourné contre l'assiette.

(99)

Il frappe un troisième coup. –Chacun s'assied et use du remplissage, après que le R.:;Ch.: en ai donné la permission.

-----

#### PRIERE APRES LES T.:

Dieu Tout-Puissant, qui soutenez chaque jour nos Trav.:, recevez nos humbles actions de grâces pour tant de bienfaits. Nous fermons cette V.: pour aller jouir du repos ; daignez y présider chaque fois qu'il nous est nécessaire, et que par votre bonté nous en jouissions un jour dans votre sein, pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

-----

(102)

#### CONDUITE DES BB.:CC.: EN V.:

Une V.: est une assemblée d'hommes vertueux, et par conséquent respectables. Tout B.: C.: doit donc être jaloux de mé

(103)

riter l'estime d'une Société dont il est membre ; et le premier moyen d'y parvenir est l'exacte observation des lois auxquelles il s'est soumis en entrant chez les BB.:CC.: Ch.: Ces lois ont pour base l'honneur, la décence et l'humanité, car qui dit B.:C.: dit honnête homme, et ce nom renferme en lui ceux de sujet fidèle, de bon fils, de bon époux, de bon père et d'ami parfait.

Les BB.:CC.: doivent assister aux V.: habillés modestement et décemment, avec calme et recueillement. Ils doivent éviter tous colloques entre eux, et sur-tout les mots contraires à l'honnêteté et à la bienséance.

Quelque liaison qu'on ait avec quelqu'un, il est défendu de se donner d'autre nom que celui de B.:C.: Il est aussi défendu de se servir en V.: des mots suivants : *Monseigneur, et j'ai l'honneur*, mais l'ai l'Av.: Il est expressément défendu de montrer en V.: Aucun sentiment de colère ou d'emportement ; la plus grande modération et la plus grande décence doivent présider aux Trav.: Ch.:

(104)

Lorsqu'un B.:C.: a obtenu la permission de couvrir le T.:, il part de la place qu'il occupait, se rend en avant de deux G.:V.:, entre les deux Co.:, et là, faisant face à l'O.:, il salue les cinq assiettes et le R.: Ch.:, en faisant le signe de l'écharpe ; puis il sort en ôtant ses habillemens.

(105)

#### BANQUET

#### OU V.: DE TABLE

-----

#### DISPOSITION DE LA V.:

Les BB.:CC.:, à l'imitation des premiers Chrétiens, font quelquefois ensemble, à la suite de leurs réunions, l'agape ou repas fraternel. Ces repas font aussi partie de l'institution Ch.:, et sont soumis à des règles particulières dont on va donner connaissance.

L'assemblée des BB:CC: réunis pour le repas fraternel, se nomme V: de table. Pour tenir cette V:, on doit choisir un lieu où l'on puisse être aussi à l'abri que dans celui que l'on a choisi pour les réceptions.

La table dont on se servira doit être de la forme d'un fer à cheval, assez grande, si l'endroit le permet, pour que tous les convives soient en dehors. A défaut d'une table en fer à cheval, on se servira d'une

(106)  
table de la forme d'un carré long. Le R: Ch: est toujours placé à l'Or: ; les Ass: et les deux GG:VV: sont rangés sur les deux lignes.

Tout ce qui constitue le service de la table doit former trois lignes parallèles. Les assiettes forment la première, les bouteilles et les verres la seconde ; les plats de service et les lumières forment la troisième.

Le tranchant du couteau doit être tourné contre l'assiette ; les pointes des branches de la fourchette appuyées sur la table, la cuiller tournée sur son creux.

Tout ce dont on se sert au banquet change de nom : la table y est nommée *place à charbon* ; les verres, *vans* ; les bouteilles, *rases* ; les plats, *grandes ételles* ; les assiettes, *ételles* ; la nappe, les serviettes, *linge* ; les chandelles, *cierges* ; moucher la chandelle, c'est *donner du feu* ; la cuiller, *pelle* ; les fourchettes, *arcs* ; les couteaux, *haches* ; les chaises, *troncs* ; une miches de pain, *meule*, ou *Pierre à affiler* ; un croûton de pain, mouchot, ou *mouchon* ;

(107)  
le pain, *charbon* ; la mie, *éponge* ; un morceau de pain, *coin* ; le vin, *bon fazi* ; l'eau, *mauvais fazi* ; l'eau-de-vie, *fazi ardent* ; la liqueur, *excellent fazi* ; les mets, quels qu'ils soient, *remplissage* ; le poivre, *terre jaune* ; le sel, *terre blanche* ; et l'estomac, *banne*. Les BB:CC: ne doivent se servir que de ces dénominations, et proscrire tous les autres, sous peine d'amende ; on coupe le pain en V: en forme de *coin*.

#### CONDUITE DES BB: CC: EN V: DE T:

1°- Les BB:CC:, en V: de table comme en V: de forêt, doivent se comporter avec la plus grande décence et la plus grande modération : ils doivent éviter les excès en tous genres

2°- Lorsque la V: de table est ouverte, s'ils ont intention de parler, il faut qu'ils en demandent la permission, ainsi qu'il a été prescrit pour les V: de forêt. Il leur est également défendu, ainsi qu'en V: de forêt, de se servir des termes *Monsieur* et *j'ai l'honneur*.

3°- Lorsque l'on porte une santé, il est à remarquer que chaque B:C: doit vider

(108)  
son verre, pour éviter qu'en le posant sur la table au temps de l'exercice des santés, le vin ne réjaillisse sur la ligne.

4°- La manière entre B:C: de toucher le verre, ce qui s'appelle en terme vulgaire, *choquer*, est ainsi : Vous frottez légèrement votre verre contre celui de la personne avec qui vous touchez, en décrivant un cercle pour le rapporter près de la bouche, et en faisant, au surplus, les mêmes cérémonies que pour porter les santés.

5°- Les BB:CC: ne doivent user de remplissage que lorsque le R:Ch: a mis la V: en récréation honnête, et qu'il a déclaré qu'elle pouvait se livrer aux tra: du remplissage ; mais sitôt que le R:Ch: a remis les trav: charb: en activité, tous les BB:CC: doivent s'abstenir de boire et de manger, pour pouvoir être attentifs à ce qui va être dit.

6°- Le tranchant du couteau doit toujours être tourné du côté de l'assiette, les pointes des branches de la fourchette appuyés sur la table, et la cuiller tournée sur son creux, à cause du respect que l'on

(109)  
doit à ses BB:CC: : rien d'offensant ne devant être tourné contre eux.

7°- On aura l'attention de ne point aboucher son van, et de ne point le poser sur son assiette, encore moins sur celle d'un autre, parce que ce serait une marque de mépris pour le B:C: à qui on le ferait.

8°- On doit rendre régulièrement le salut ; celui qui ne le rendrait pas selon l'ordre, et ne se découvrirait pas pour porter une santé ou pour la remercier, serait condamné à une peine proportionnée à sa faute.

9°- Ceux qui ne répondent pas aux articles du devoir, qui ne font pas acte de soumission lorsqu'ils ne peuvent répondre à une question ; ceux qui se fâchent, s'échappent en mauvais propos contre quelqu'un, ou pour quelque cause que ce soit, tiennent des discours indécents, soit contre Dieu, le gouvernement, la religion et les saints ; parlent d'affaires politiques, chantent des chansons libertines ou polissonnes, ou commettent quelque chose d'incivil ou de malhonnête, sont susceptibles de censure, d'amende, de punition ou d'expul

(110)  
sion, suivant que le cas ou la gravité de la faute l'exigent.

10°- Les fautes légères sont punies par une pénitence qui consiste à boire depuis une jusqu'à trois vannées de mauvais fazi.

Lorsque le coupable y est condamné, il prend un van, se rend à l'Occident près des deux GG:VV: ; là, tête nue et son linge sur le bras, il présente son van au M: des cérém:, qui le lui remplit, puis, ayant tourné le dos à l'O:, il prononce ces paroles :

« Je vais vider cette vannée de mauvais fazi, sans humeur, pour faute commise, de laquelle je demande excuse à mes BB.:CC.:, dans l'espoir qu'ils m'avantageront de leur pardon ».  
Lorsqu'il a bu, il se retourne et présente son van au M.: des cérém.:, qui rend compte au R.:Ch.: que la pénitence est subie. Celui-ci permet alors au B.:C.: qui vient d'être puni, de reprendre sa place, à quoi les BB.:CC.: applaudissent à la manière accoutumée.

Dans l'ancienne Ch.: il existait des moyens de témoigner son mécontentement

(111)

des opérations de la V.:, ce qui se faisait en V.: de forêt et de table, en rompant un enchant.:, et en jetant les morceaux au milieu de la V.: ; mais cet usage doit être proscrit, attendu qu'il est incompatible avec la soumission que les BB.:CC.: doivent avoir pour leur R.: Ch.:, qu'il peut entraîner de graves inconvénients, et qu'il est d'ailleurs contraire à la politesse et à l'urbanité qui doivent distinguer les BB.:CC.:.

SIGNES PARTICULIERS AUX BB.: CC.:,  
par le moyen desquels  
ils peuvent se reconnaître dans une société  
composée la plupart de guêpiers

Si vous êtes à table, prenez votre couteau de la main droite, et faites comme si vous donniez un coup de hache.

Prenez votre fourchette, et ramassez la mie de pain, comme si c'était avec un râteau.

Prenez quelque chose de la main gauche ; et, tenant votre couteau de la droite, agissez comme si vous enchantillonnez.

(112)

Mettez des miettes de pain en tas avec la fourchette, puisiez-les avec la cuiller, et mettez-les dans votre verre, comme si vous puisiez du charbon avec la pelle pour le mettre dans le van.

Retournez une assiette, et pointez quelques coups sur les côtés avec la queue de la cuiller ; c'est comme si l'on donnait des feux à un fourneau.

Dressez votre couteau ouvert, le bout du manche appuyé sur la table ; c'est la perche du fourneau qui est dressée.

Dressez un morceau de pain coupé en long, et abattez-le par le bas avec votre couteau tenu aux deux mains : c'est comme si l'on abattait un arbre.

Dressez plusieurs petits morceaux de pain, et abattez-les par le pied avec votre couteau, comme si vous essartiez.

Prenez un morceau de pain, posez-le sur la table, et frottez votre couteau dessus comme si vous affiliez une hache ou quelques autres outils.

Arrangez, les uns sur les autres, plusieurs morceaux de pain coupé en long, comme si vous formiez un moule de bois.

(113)

Si vous voulez prendre du tabac, prenez la tabatière avec les trois premiers doigts de la main gauche, le doigt du milieu la soutenant par-dessous ; frappez trois coups avec la main droite, et, prenant du tabac, décrivez la croix horizontale.

-----  
SANTES.

D'après la permission du R.:Ch.:, chacun use du remplissage jusqu'à l'annonce des trois premières santés d'obligation, qui sont :

1°- Celle du chef ou des chefs du gouvernement sous lequel on vit ;

2°- Celle du G.:V.: de toutes les V.: régulières, à laquelle on joint celle des chefs de toutes les V.: régulières ;

3°- Enfin, celle de François 1°, roi de France, en action de grâces de la protection qu'il accorda aux Ch.:, lorsqu'il exempta la ch.: d'impôts : on joint à cette santé celle de tous les protecteurs de la Charb. :

Toutes les santés se portent de la même manière, et ne diffèrent que par les noms et les titres.

(114)

Lorsqu'on veut porter une santé, le R.: Ch.: frappe un coup, les Ass.: en font de même l'un après l'autre, et le R.: Ch.: dit :

Mes BB.:CC.: 1° et 2° Ass.:, faites aligner et remplir les vans pour la santé.....

Le 1°. Ass.: frappe et dit : Mes BB.:CC.: de la ligne que j'ai l'av.: de diriger, remplissez et alignez vos vans pour la santé.....

Le 2° Ass.: frappe et dit de même.

Le R.:Ch.: dit ensuite : Les vans sont-ils alignés ?

Les Ass.: répondent : Oui, R.:Ch.:, les vans sont remplis, et tout est prêt sur ma ligne.

Aussitôt le R.:Ch.: dit : Il en est de même à l'O.: de cette V.:.

Il se lève, portant sa serviette sur le bras gauche, passe derrière sa chaise, se couvre de son chapeau, et se met à l'ordre : chacun l'imité. Il annonce ensuite la santé de la manière suivante :

« Mes BB:CC:, qui composez cette respectable assemblée, la santé que j'ai l'av: de proposer est celle de .....

Cette

(115)

santé est très chère à nos cœurs ; c'est pour la porter avec toute la distinction de la loyale et franche Ch:, qu'il faut à sa gloire vider ces vannées de bon fazi, et dire avec zèle et affection "

Portant la main droite à son chapeau, il se découvre en le portant sur l'épaule gauche et le tirant de suite sur la hanche droite, le dedans du chapeau tourné devers lui ; il le pose sur sa chaise, et, se mettant à l'ordre (chacun en fait de même) ; il dit :

« Je salue et j'honore la santé de ..... ; nous y joindrons celle de tous les BB:CC:Ch: qui habitent sur terre et sur mer, et de celle de tous ceux qui désirent de l'être ; pour moi l'envie m'en est passée, mais je désire toujours d'apprendre de mes BB:CC:MM:Ch: »

Il dit ensuite :

« Attention, mes BB:CC: »

Il porte la main droite au verre, le saisit, et élève horizontalement le bras à hauteur de la bouche (chacun l'imité), puis il dit :

« Croix horizontale ».

(116)

Il porte alors le verre à trois doigts de sa bouche ; de-là, pour former la croix, il le porte à côté de l'épaule gauche, ensuite à l'épaule droite, et le reporte à trois doigts de sa bouche. Il boit en trois reprises, par un, deux, trois ; et, dès qu'il a bu, tenant toujours le verre à la même distance de sa bouche qu'auparavant, il dit :

« A rebours, croix horizontale ».

Il porte le verre du côté de l'épaule gauche, ensuite de la droite, puis à trois doigts de sa bouche, horizontalement en avant, il dit :

« Attention, mes BB:CC:, ensemble, et en trois temps : Posons le van ; un, deux, trois ».

Les vans ne sont pas plus tôt placés sur la table, que le Ch. fait l'acclamation ordinaire avec tous les BB:CC:, en disant trois fois : « Bien travaillé, mes BB:CC: » ; et ils ajoutent : « Qu'ils vivent, qu'ils vivent à jamais ! »

Cette première santé étant portée, le R:Ch: se couvre et s'assied pour user du remplissage, ainsi que les BB:CC:, en attendant le moment de porter des deux autres santés d'obligation, qui doivent suivre de près la première.

(117)

Cette exercice doit se faire avec assez d'exactitude et d'habileté, pour qu'il y ait un ensemble et que l'assemblée fasse en même temps les mêmes mouvemens, afin que les verres, en frappant sur la table, ne produisent qu'un seul coup.

Pour remercier une santé, on suit le même mode que pour la porter ; mais au lieu des paroles qui se disent alors, on dit :

« Mes BB:CC:, sensible à l'attention que vous avez eue de porter la ou ma santé, permettez que je vous témoigne sa ou ma reconnaissance ; ne pouvant mieux le faire qu'en me servant des usages charb:, je vais vider cette vannée de bon fazi à votre gloire ».

(Mêmes cérémonies que plus haut)

Puis on continue :

« Je salue et j'honore votre santé et celle de tous mes BB:CC:Ch:, tant de ceux qui le sont que de ceux qui désirent de l'être, soit sur terre, soit sur mer. Pour moi l'envie m'en est passée ; mais je désire toujours d'apprendre de mes BB:C:MM:Ch: »

(118)

Ces paroles dites, on observe pour boire les mêmes cérémonies que pour porter la santé, ainsi qu'il est dit plus haut.

NOTA : Le B:C:Exp: est chargé de remercier la santé du chef ou des chefs du gouvernement. Dès qu'il l'entend annoncer, il doit se lever, s'armer de sa hache, et descendre à l'Occident entre les G:V:. Lorsque la santé est portée, il pose sa hache à terre, la couchant à ses pieds, le taillant tourné devers lui ; puis il prend son van, qu'un B:C: Servant lui présente, se place derrière une chaise, et ayant le linge sur le bras gauche, il fait le remerciement en ces termes :

« Très-R.: Ch.:, si digne du rang où vous êtes élevé, honorables BB.:CC . 1° et 2° Ass.:, dignes BB.:CC.: 1° et 2° G.:V.:, BB.:CC.:Visit.:, et vous tous, mes BB.:CC.:, N....., sensible à l'attention que vous avez eue de porter sa santé, a bien voulu me charger de vous en témoigner sa reconnaissance, etc, *comme plus haut* ».  
(119)

**INSTALLATION**  
DES OFFICIERS DIGNITAIRES.

-----

Tout ce qui concerne ce genre de travail est réglé par les art.: 14, 15 et 16 du Code.

MODE D'INSTALLATION.

Tous les BB.:CC.: rentrés dans les lignes, gardent un profond silence ; l'Orat.: monte au tronc du R.:Ch.:, et dit :

Mes BB.:CC.:, l'année ch.: est écoulée ; les lumières qui nous ont si bien conduits et dirigés dans l'espace que nous venons de parcourir, ont disparu, et nous ont laissé plongés, pour un instant, dans les ténèbres. Hâtons-nous d'en sortir, volons à de nouveaux trav.: que de nouvelles lumières les éclairent et les dirigent !

Mon B.:C.: Secrét.:, veuillez annoncer la première lumière de cet Or.:, et le R.:Ch.: de cet Ourd .:

(120)

Alors le Secrét.: proclame le nom du R.:Ch.: nouvellement élu ; celui-ci, sur l'invitation de l'Orat.:, s'approche des cinq assiettes et demeure à l'ordre.

L'Orat.: lui fait promettre de remplir dignement les fonctions auxquelles il vient d'être appelé. Après ce serment, il dit :

Que le B.: de P.: (Baiser de Paix) consacre une promesse aussi solennelle.

Après l'avoir décoré, l'Orat.: donne au R.:Ch.: le B.: de P.:, et se retire sur les lignes.

Le R.:Ch.: suit, pour l'installation, des autres Officiers dignitaires, la même marche que celle qui vient d'être suivie pour la sienne.

-----

DIGNITES ET OFFICIERS

Les T.: de la R.:V.: seront dirigés et surveillés par les Officiers dignitaires dont la désignation suit :

- 1°. Un R.:Ch.:
- 2°. Un 1° Ass.:
- 3°. Un 2° Ass.:
- 4°. Un Orat.:
- 5°. Un Orat.: adjoint
- 6°. Un Secrét.:
- 7°. Un Secrét.: Adjoint

(121)

- 8°. Un Censeur.
- 9°. Un Exp.:
- 10°. Un M.: des Cérém.: et banquet.
- 11°. Un Très.:
- 12°. Un B.:C.: Eléemosynaire.
- 13°. Un 1° Garde V.:
- 14°. Un 2° Garde V.:
- 15°. Deux Gardes du guet.

La durée des fonctions est de six mois environ.

-----

ELECTIONS

L'élection des Officiers dignitaires a lieu à la majorité des suffrages, tous les 1° juillet et 1° décembre, qui sont les deux fêtes patronales de l'ordre, St Thiébauld et St Eloy. Les mêmes BB.:CC.: pourront être réélus indéfiniment.

L'élection se fait par la voix du scrutin écrit. Chaque office est l'objet d'un scrutin particulier : tout bulletin contraire à cette disposition est nul ; aucun B.:C.: ne pourra voter, s'il n'est présent.

Lorsque tous les Officiers dignitaires sont installés, le R.:Ch.: termine ainsi :

Puisse, mes BB.:CC.:, ce brillant concours de tant de lumières nous faire arriver à la perfection morale que cherchent

(122)

les BB:CC:, et conserver à cette R: V: l'attitude imposante et l'antique célébrité que la beauté de ses trav: a su lui mériter.

Eternel ! bénis l'humanité et la bienfaisance !

Saint Thiébauld ! protège tes enfans !

(123)

### HONNEURS FUNEBRES

Dans les VV: consacrés à rendre les honneurs funèbres, on n'ouvre pas les trav: . Lorsque tous les BB:CC: sont à leurs places respectives, et que le plus profond silence règne dans l'enceinte Charb:, le R:Ch: prononce ces paroles :

Le morne silence qui règne dans cette enceinte, cet appareil de mort, la tristesse dans laquelle je vous vois tous plongés, me remplit d'effroi !

Aurions-nous à regretter la perte de quelque BB:CC:, de quelque membre de notre grande famille !...

Je ne le vois que trop par la tristesse qui vous accable ; la Parque cruelle a tranché le fil des jours d'un enfant de Saint Thiébauld.

Mon B:C: 1° G:V:, pourriez-vous nous donner des renseignements sur celui dont l'absence fait le sujet de notre inquiétude ?

(124)

Le 1° G:V: répond :

R:Ch:, j'ai vu tous nos BB:CC: venir dans cet Ourd:, à l'exception de ..... ; mais notre B:C: 2°G:V: Pourra peut-être vous instruire des causes de son absence.

Le 2°G:V: sort, et dit en rentrant :

R:C:, j'ai parcouru les avenues et la forêt sans rencontrer notre B:C:, et sans avoir pu me procurer de renseignements ; je ne doute plus que nos craintes ne se réalisent. Notre B:C: Orat:, plus instruit que moi, pourra vous donner des renseignements certains.

Le R:Ch: dit :

Mon B:C: Orat:, Veuillez nous dire ce qu'est devenu notre B:C: ?

(125)

L'Orat:, montrant le tronc funéraire, répond :

Lisez sur ce tronc : Notre B:C: ..... a payé à la mort le tribut que nous lui devons tous : il n'est plus !

Le R:Ch:, dit alors :

Ainsi passe sur terre tout ce qui fut bon, vertueux, sensible ! Homme, tu n'es qu'un songe rapide, un rêve douloureux ! Tu n'existes que par le malheur ; tu n'es quelque chose que par la tristesse de ton âme et l'éternelle mélancolie de ta pensée !

Impitoyable destin, quand cesseras-tu de persécuter les BB:CC: ? Tu leur laisses à peine le temps de faire le bien, et tu les privés aussitôt du plaisir de jouir de leurs bienfaits.

Ombre chérie, restes inanimés de celui qui nous fut cher, entends les cris de notre douleur, vois l'amertume de nos regrets : tu jouis sans doute du prix de tes vertus ; puissent nos vœux augmenter s'il se peut ton bonheur.

B:C: Orat:, si celui que nous pleurons aujourd'hui est des vertus, je n'en

(126)

doute pas, il était B:C:, empresses-vous de nous les rappeler, afin que nous les imitions.

Le B:C: Orat: prononce alors l'éloge funèbre du défunt, et, lorsqu'il a cessé de parler, le R:C: dit :

Mes BB:CC:, vous venez d'entendre le tableau de la vie charb: de notre B:C: ..... ; imitons un exemple aussi beau : stricts observateurs de nos principes, soyons de plus en plus dignes de l'estime et de l'admiration de nos concitoyens, de vrais disciples de Saint Thiébauld.

Rendons à l'amitié les derniers devoirs.

Après avoir répandu les fleurs de la douleur sur la tombe du B:C: dont on honore la mémoire, le R:Ch: remonte sur le tr: et récite les prières de l'enterrement de la cour:(couronne) ; tandis que les deux lignes, conduites par les Ass:, répandent à leur tour des fleurs comme a fait le R:Ch:.



(127) La séance est terminée par le B. de P., et la prière qui termine la Fête des Morts, ci-après :

FETE DES BB. CC. DECEDES.

Les BB. CC. étant dans le même ordre et la même tenue que plus haut, interrompant le morne silence dans lequel ils sont plongés, le R. Ch. dit :

Chaque année, à pareille époque, l'amitié nous réunit en ces lieux pour pleurer nos BB. CC. que l'arrêt irrévocable de l'Eternel a appelés près de lui.

Implorons pour eux un destin tranquille et fortuné ; quoique morts, ils vivent dans nos cœurs, dans nos hommages : nous conservons leurs noms et nous gardons le tendre souvenir de l'amitié.

Mon B. C. Secrét., dites-nous combien est grande la perte de notre immense famille.

Le Secrét. lit les noms des BB. CC. décédés ; ensuite le R. Ch. dit :

Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire sur eux votre éternelle lumière ; ils trouveront en vous leur gloire, car vous bénirez le juste.

(128)

Le 1° Ass. dit :

Le Seigneur leur donnera un repos éternel ; il les environnera de sa splendeur ; il ranimera leurs ossements : alors ils se réjouiront dans le Seigneur.

Le 2° Ass. dit :

Prêtez, Seigneur, l'oreille aux prières que nous vous adressons, suppliant votre miséricorde de placer dans le séjour de la paix et de la lumière, nos BB. CC. Ch. dont nous honorons aujourd'hui la mémoire.

Les BB. CC. en chœur :

Heureux celui qui veille sur le pauvre au jour du malheur ; le Seigneur le délivrera de la fureur de ses ennemis, et le rendra heureux.

Le R. Ch. dit :

L'homme, né de la femme, vit peu de jours, et il est rassasié de misère ; comme la fleur, il s'élève et il est foulé aux pieds : il fuit comme l'ombre, et ne s'arrête jamais.

(129)

Les jours de l'homme sont rapides. Seigneur, vous avez compté le nombre de ses mois ; vous avez marqué le terme qu'ils ne pourront point dépasser.

Nos années passent rapidement, et nous marchons dans une voie par laquelle nous ne reviendrons jamais. Nos jours sont abrégés ; ils déclinent comme l'ombre, s'évanouissent comme la fumée : il ne nous reste que le tombeau, et nos os se sont desséchés comme le fazi du fourneau.

Mais le Seigneur protégera le B. C. dans le tombeau ; il se souviendra de lui ; il l'appellera ; il tendra sa droite à l'ouvrage de ses mains : le corps corruptible sera revêtu d'incorruptibilité, et ce corps mortel sera revêtu d'immortalité.

Le chœur :

Heureux celui qui veille sur le pauvre : le Seigneur le mettra près de lui.

L'Orat. prononce alors un discours sur l'immortalité de l'âme, et le discours fini, le R. Ch. dit :

(130) Répandons les fleurs du souvenir sur la tombe de nos BB. CC.

On fait comme il est dit précédemment, et le R. Ch. récite pendant ce temps les mêmes prières. Ensuite, après un moment de silence, le doyen ou un autre B. C. prononce les louanges de l'Eternel.

(131)

HYMNE  
A L'ETERNEL

-----

...../.....

(132)

...../.....

Lorsque cet Hymne est terminé, le R.:Ch.: dit :

Les devoirs de la société profane nous appellent ; portons parmi nos concitoyens l'exemple des vertus dont notre patron nous recommande l'entier accomplissement,

(133)

et dont ceux que nous honorons aujourd'hui d'un tendre souvenir furent les modèles.

Après avoir fait circuler le B.:de P.: et le sac des propositions, le R.:Ch.: dit :

Seigneur, daignez visiter nos baraques pendant la nuit, et en écarter les vains songes. Nous allons quitter les vêtements du jour, couvrez-nous de la robe d'innocence et d'immortalité. Lorsque nous serons endormis dans le sépulchre, ô Seigneur, faites que nos âmes reposent avec vous dans le ciel.

Nota. Les honneurs funèbres se rendent toujours en chambre d'honneur, et le soir.

-----

#### VISITES EN V.:

Un B.:C.: ne doit pas se présenter à un Ourd.:, ou dans la baraque d'un B.:C.:, pour rendre une visite charb.:, s'il n'est pas parfaitement instruit sur tout ce qui doit se faire en ces occasions, et s'il ne connaît pas son Catéchisme des deux grades.

(134)

Lorsqu'un B.:C.: veut se présenter en visiteur, si c'est dans un Ourd.: assemblé, il s'arrête dans les avenues et frappe un Av.:.

Le 2°G.:V.: qui a entendu cet Av.: en avertit le 1° G.: : en lui disant : 2°G.: :., on frappe un Av.: ; celui-ci en avertit le R.: Ch.: par la même formule ; alors le R.:Ch.: donne l'ordre de voir qui frappe cet Av.:.

Le 2°G.:V.: sort de l'Ourd.: en frappant un Av.: à la manière accoutumée ; lorsqu'il a reconnu que c'est un visiteur qui demande l'entrée de la V.:, et qu'il est réellement B.:C.:, il rentre à l'Ourd.: et dit au :.Ch.: que c'est un B.:C.: visiteur qui demande l'Av.: de participer aux travaux de la V.:.

Le R.:Ch.: donne de suite l'ordre au B.:C.: Exp.: de se transporter dans les avenues, pour y charbonner le B.:C.: visiteur, et le faire ensuite introduire à la manière accoutumée.

Le B.: C.: Exp.: sort de l'Ourd.: : frappant, comme le G.:V.:, un Av.: à la manière accoutumée ; lorsqu'il est en

(135)

face du B.:C.: visiteur, celui-ci doit lui faire les signes d'App.: et ceux de M.: s'il l'est, puis coucher sa hache à ses pieds, le taillant tourné à l'extérieur ; le B.:C.: Exp.: retourne alors le taillant de la hache de son côté, et dépose la sienne devant le B.:C.: visiteur, le taillant de même tourné à l'extérieur ; il se relève, et le B.:C.: visiteur ramasse la hache du B.:C.: Exp.:, et la lui présente par le manche, en lui donnant en même temps les mots de son grade. Le B.:C.:Exp.: jette alors un enchant.: aux pieds du B.:C.: visiteur ; puis il ramasse la hache du B.:C.:visiteur, et la lui remet également par le manche, en lui disant : Bien travaillé, mon B.:C.:, bien travaillé.

Le B.:C.: visiteur met un genou en terre devant l'enchant.:, le couvre de son chapeau, le ramasse par-dessous le chapeau, et le remet au B.:C.:Exp.: ; celui-ci le reçoit, et prend la main du B.:C.: visiteur, qui doit donner ensuite la touche de son grade au B.:C.:Exp.: ; lorsque le B.:C.:Exp.:l'a reçue, il lui donne le B.:de P.: et va l'annoncer à la V.:.

(136)

Lorsque le B.:C.: visiteur se présente à l'Ourd.:, il doit, avant d'y être introduit, être purifié, ce qui se fait en lui versant de l'eau sur les doigts et en lui donnant un linge pour les essuyer.

Le B.:C.:M.: des cérém.: doit toujours faire placer les visiteurs en tête des lignes.

-----

#### VISITE A UN B.:C.: DANS SA BARAQUE.

Lorsqu'un B.:C.: se présente en visiteur dans la baraque d'un autre B.:C.:, et qu'il n'est point armé de sa cognée, il doit, en se présentant, faire le signe de l'écharpe et ôter son chapeau, puis poser son chapeau sur la pomme de sa canne ou de son bâton, à l'entrée de sa baraque, et se tenir près de la porte.

Le B.:C.: qui reçoit la visite lui rend de suite le signe en le saluant, s'approche de lui, prend son chapeau et l'en couvre ; il lui présente ensuite la main ; le B.:C.: visiteur le lui prend et lui donne la touche de son grade, ainsi qu'il est d'usage, lors-

(137)

qu'elle a été rendue, il lui donne les mots de son grade ; que le B.:C.: visité doit également lui rendre ; ensuite, ils se donnent mutuellement le B.: de P.:

Lorsque le B.:C.: visité est certain que le visiteur est réellement B.:C.: , il l'accueille dans sa baraque ; mais auparavant, il le purifie ; ce qui se fait en lui versant de l'eau sur les mains, et lui présentant un linge pour les essuyer, ainsi qu'il a été dit pour les visites qui se font en V.:

La cérémonie de la purification, lors des visites charb.:, se fait pour signifier que rien d'impur ne doit entrer dans la baraque d'un B.:C.:

(138)

**INVITATION**  
PAR LE MOYEN DE L'ENCHANT.:

-----

Un B.:C.: Ch.: ne pouvant quitter son Ourd.: par la nécessité où il se trouve d'en surveiller les trav.:, ayant besoin de secours, frappe un Av.: s'il est à portée de sa faire entendre, sinon il envoie des enchant.:. Cette invitation est expresse et formelle, et le B.:C.: Ch.: à qui elle est adressée doit y répondre de suite et sans retard.

L'enchant.: présente d'un côté trois crans comme celui des M.: ; du côté opposé on en commence un, deux, trois ; et suivant le nombre de personnes que l'on veut inviter : les crans ne doivent pas être achevés. L'enchant.: ainsi disposé et enveloppé d'un carré de papier et confié à une personne fidèle, et instruite de ceux à qui il doit être remis.

Le B.:C.: qui reçoit l'enchant.:

(139)

achève le cran commencé, pour témoigner qu'il se rend à l'invitation qui lui est faite ; mais s'il est empêché par quelque cause particulière de pouvoir s'y rendre, il n'achève pas le cran commencé, il en fait un sur le bec de l'enchant.: ; puis ayant enveloppé celui-ci dans le papier, ainsi qu'il vient d'être dit, il le remet au porteur, en lui indiquant la demeure d'un autre B.:C.: Ch.:, qui achève le second cran, et renvoie l'enchant.: à un autre et ainsi de suite jusqu'à ce que le nombre soit complet.

Enfin, le dernier qui reçoit l'enchant.: le retient et se rend au lieu de rendez-vous avec celui qui en était porteur. Par ce moyen, les vœux du B.:C.:Ch.: étant remplis, il confère avec ses associés du sujet pour lequel il les a invités.

(140)

**SIGNE,**  
ATTOUCHEMENT ET PAROLES  
DU G.: D'APP.:

-----

Signe.

(*Signe de l'écharpe.*) Ce signe nous rappelle que nous devons préférer avoir les poignets coupés plutôt que de révéler les secrets de la Ch.:

Attouchement.

Les App.: BB.: CC.: ont un attouchement qu'ils nomment *grippe*, et qui signifie que nous devons toujours nous tendre la main en cas de besoin.

Quant à la touche d'App.: ou 1° Grade, elle se donne à la manière accoutumée, entre B.:C.: à B.:C.:

Paroles.

Les paroles du G.: d'App. sont :

H.: V.: P.: (Honneur, Vertu, Probité)

Elles se nomment MOTS SACRES.

(141)

**SIGNE,**  
ATTOUCHEMENT ET PAROLES  
DU G.: DE M.:

-----

Signes.

1° Signe. (*Signe de la manipule.*) Ce signe nous rappelle comme le signe de l'écharpe dans le 1° Grade, que nous devons préférer avoir les poignets coupés plutôt que de révéler les secrets de la Charb..

2° Signe. (*Signe du cingulum.*) Ce signe nous rappelle que nous devons mettre un frein à nos passions, et déchirer plutôt nous-mêmes notre corps que de manquer à nos engagements.

#### Attouchement.

Les BB:.CC:. ont au Grade de M:. un attouchement, qu'ils nomment *grippe*, et qui signifie que les BB:.CC:. doivent toujours être prêts à se tendre une main secourable et à se relever en cas de chute.

(142)

Quant à la touche du 2° Grade, elle a la même signification morale que celle du 1°, malgré qu'elle se donne différemment.

#### Paroles.

Les paroles du G:. de M:. sont :

F:. E:. C:.(Foi, Espérance, Charité)

Elles se nomment MOTS SACRES.